

# YATSIHSTA'. PORTER LES BRAISES



YÄ 'ATA Art Total Autochtone

PHASE II





 Vue des œuvres de atindehkwaronnion' et de Christine Sioui Wawanoloath

Mélanie O'bomsawin, Senimikwaldamw8gan

 Mémoire de pierre, 2022.

 Vidéo, son, impression 3D, pierres, tabac

Nous sommes au cœur du solstice d'hiver. La froidure fige de neige les territoires, tant le *Nd8kina* des Waban A'kis, le *Nionwentsio* des Wendats que le *Nitaskinan* des Atikamekws et le *Nitassinan* des Innus, Naskapis et Eeyous Istshees. La nouvelle lune de la fin du mois de janvier amorce cycliquement le Nouvel An autochtone. C'est la période où les sept étoiles des Pléïades sont très visibles dans le cosmos. Un conte wendat hivernal en fait une légende.

Les yändia'wich awenrore – en langue Wendat, et aligdait, en langue Waban A'kise – les tortues serpentines hibernent dans la vase profonde, sous l'eau gelée, mais leur emprise sur nos rêves demeure.

C'est le temps propice de *porter les braises* pour alimenter Yatsihsta', le feu, de réaliser une exposition, mais aussi de dresser une tente de prospecteur avec son sapinage et d'y chauffer le poêle. Alors, les *contes d'hiver* assument la transmission. Ces deux moments, à l'ouverture, le 2 février 2023, définissent la phase II du plus vaste événement d'YÄ'ATA, Art Total Autochtone<sup>1</sup>.

<sup>1.</sup> YÄ'ATA a d'abord animé le site sportif extérieur de l'Université de Sherbrooke autour et dans un grand Shaputuan, pendant trois jours. Pensons à l'érection de la grande tente des nomades de 60 pieds comme « tente performance ». L'ouverture des tambours wendat (Michel Teharihulen Savard, Nicole O'bomsawin, Jacques T. Watso et Jacques Newashish), de Waban A'ki et Atikamkew, a été impressionnante. L'adresse protocolaire, « des mots avant les mots », prononcée par les femmes, en hommage aux « Trois Sœurs » -maïs, courge et haricot - (Christine Sioui Wawanoloath, Nicole O'bomsawin, Caroline Loncol Daigneault) a été solennelle. S'ensuivirent l'accueil de l'esprit d' Yändiawish, la grande tortue, par Jacques Newashish, Jean-Philippe Guérin et Catherine Boivin, et la déambulation vers la sculpture d'art publique Le Vapeur de Sawyer, de l'artiste wendat Ludovic Boney. La prestation humaniste multimédias Meshitau, créée par Soleil Launière et mettant en action Rasili Botz et Jacques Newashish, et l'arbre doré d'Eruoma Awashish, auront constitué des moments forts. La projection nocturne géante sur le mur du logo tortue de l'événement nous a redigés vers le concert musical intime dans le Shaputuan, conçue par Andrée Kwe'dokyes Levesque Sioui, avec les participations magiques de Soleil Launière et de D.J. William C. Wikcemmna Yamni Sam Wanzi, Ajoutons les grandes conférences thématiques sur le territoire et les langues autochtones. L'esprit des tortues serpentines s'est ensuite transporté, le temps d'un après-midi, pour la création d'un fameux symposium in situ d'art nature sur le Mont Bellevue, avec Andrée Kwe'dokye's Levesque Sioui, Catherine Boivin, Michel Teharihulen Savard, Eruoma Awashish, Jacques Newashish, Soleil Launière et Ludovic Boney, avec la complicité de Réal Capuano et de Gabrielle Rondeau Leclaire, Enfin, le tout a abouti en une unique expédition nocturne en canots et kayaks à pagayer sur le Lac des Nations vers le site de reproduction des tortues serpentines, avec la complicité incroyable de David Martel de SHERB-HISTOIRE, au cœur de la ville de Sherbrooke.

#### YATSIHSTA'. **PORTER LES BRAISES**

En accueillant l'exposition Yatsihsta'. Porter les braises<sup>2</sup>, la galerie d'art AntoineSirois devient symboliquement le foyer d'œuvres pour réchauffer les esprits animés. C'est l'inversion des énergies des cercles provogués par le jet d'une pierre dans l'eau. De centrifuges, à l'extérieur, sur le campus, dans la montagne et au lac, cette fois les énergies artistiques se font centripètes vers son épicentre, la galerie d'art.

En fait, l'exposition d'œuvres demeure la stratégie modèle de l'écosystème artistique. Elle est attraction. Elle attire le public vers les créations et met en évidence ses artistes. Le vernissage convie l'intelligence sensible des regards et devient fête d'une inscription dans l'histoire de l'art. À l'intérieur, cependant, ce sont les œuvres qui font ouvertures, voyages comme devoir de mémoire et temporalités cosmogoniques.

Cela vaut pour l'art autochtone décolonisé. Mélanie O'bomsawin, Christine Sioui Wawanoloath, Michel Teharihulen Savard et Jacques Newashish y sont conviés par la directrice artistique, Caroline Loncol Daigneault, et le commissaire invité, Guy Sioui Durand.

L'agencement remarquable de la série de six installations multimédias - Alsig8ntegw, Nmahomak, Nemikwaldamnana, Pegwis, Cakwsegimahom, Mikwaldamw8gan composent Senimikwaldamw8gan. Mémoire de pierre 2 de Mélanie O'bomsawin, membre de la communauté d'Odanak. explore la transmission de la mémoire territoriale. Elle s'inspire de la rivière Alsig8ntegw (rivière Saint-François), qui sillonne le Nd8kina, mais surtout, de la symbolique des Nmahomak, les pierres millénaires qu'elle y a récoltées.



3. Christine Sioui Wawanoloath K'KEZALMELBA (Je t'aime), 2022. Œuvre murale inspirée de la vannerie et de pétroglyphes Sacs de papier kraft récupérés, colle, teinture, peinture acrylique, vernis, bois et ficelles et Vol au-dessus d'ALSIG8NTEGKW, 2022. Support de carton mousse, papier kraft, acrylique, colle, vernis, ficelle. Personnages en frêne noir, acrylique, vernis, ficelle

Sa proposition élaborée rejoint les cinq œuvres ingénieuses de son aînée, par la grande Christine Sioui Wawanoloath. Tous créés en 2022, voilà une fabuleuse horde de personnages colorés, mythologiques et de moments cycliques de changements des saisons, comme Nib8iwi m8/sem (Loup de Nuit), Vol au-dessus d'Alsig8ntegkw, N'-d-aib kik8nek m8ja pad8giiwik (J'étais dans le champ lorsqu'il a commencé à tonner.) K'Kezalmelba (Je t'aime.) et Pesgawan (C'est brumeux).

La double identité de Waban'akise et de Wendat, qu'assume bellement Christine Sioui Wawanoloath, se fait filiation avec la série d'œuvres aux subtiles et fines amplifications multimédias et performantes de l'artiste wendat Michel Teharihulen Savard, qui vit à Wendake.

Son exposition porte le titre de *Teyäa'tayeh*, terme Wendat qui signifie « être deux corps ». Son corpus d'œuvres oscille entre orfèvreries et sculptures cosmogoniques, apparats protocolaires, photomontages surdimensionnés et sculptures-installations. Son imaginaire visuel réfère lui aussi au territoire dans lequel on circule, notamment en ca-

<sup>2.</sup> Yatsihsta' signifie le feu, en Wendat, alors qu'O'bomsawin, en Waban a'ki, un nom de famille très répandu, exprime l'idée de porter, d'amener avec soi les braises.

not sur les routes d'eau, comme sur la rivière Atiawenrahk qui mène à Wendake. Leur aura se rapproche du don du tabac pour remercier les rochers et les pierres ancestrales. Ce faisant, Savard active aujourd'hui la continuité de son mentor Zacharie Vincent, le premier artiste des « beauxarts » de Wendake au XIX° siècle, en reprenant le nom traditionnel de *Teharihulen*. Dans la lignée de ses récentes prestations à des événements tels que RIAPA (2018), *Tente parlante* (2019), *Yanhdawa'* (2021-2022) et *Ontatia'tach-chondia'tha* en exposition inaugurale de Daphne, le premier centre d'artistes autochtones à Tiöhtiàke (2021), les dispositifs visuels de *Teyäa'tayeh* dans l'espace intérieur de la galerie Antoine Sirois ne pourront qu'impressionner.

À l'extérieur, à l'entrée, on peut contempler la tente aux matériaux provenant du Nitaskinan, le territoire Atikamekw, plantée devant la galerie, exceptionnelle complicité avec l'artiste Jacques Newahish, à qui l'on doit l'imposante exposition rétrospective qui s'est faite nomade à Shawinigan, Odanak et Tiöhti'àke *Ni Kaki Tackakwan* (qui m'a beaucoup influencé) et qui renoue avec les pulsions centrifuges.



4. L'œuvre a'kaekwänonhronhkwänion' de atindehkwaronnion, techniques multiples

En ce sens, l'exposition Yatsihsta'. *Porter les braises* ravive intérieurement les souffles chauds des trois grandes situations audacieuses et fabuleuses d'art vivant de l'équinoxe d'automne qui ont été influencées, lors de la phase I d'YÄ'ATA, par l'esprit commun des tortues serpentines qui sillonnent les territoires Waban'Aki et Wendat.

#### CHANGER LE MONDE PAR L'ART, ET L'ART PAR L'ART AUTOCHTONE

L'événement YÄ'ATA Art Total Autochtone, déployé en deux temps et plusieurs lieux comme art total autochtone, a été audacieux. J'en profite pour vous livrer quelques pistes audacieuses, en tant que commissaire indépendant autochtone de plus d'une vingtaine d'événements et expositions. L'actuelle période de décolonisation, dont le mouvement culturel de revitalisation de nos langues autochtones par l'art s'y prête bien. Nous possédons la vision et les notions nécessaires pour en parler à partir de nos langues.

#### OHTEHRA'- ANKOSÉ: LA VISION HOLISTE

Pour comprendre et expliquer la singularité autochtone, il faut d'abord prendre en compte la perspective d'une vision englobante. Notre vision autochtone holiste, animiste, inclusive et englobante se condense dans le concept d'ohterah', dans la langue wendat, et d'ankosé, dans les langues algonquiennes. Non seulement tous les éléments vivants de la Terre-Mère sont interreliés, mais il s'en dégage une spiritualité qu'on doit comprendre comme autant de rapports éthiques (dont le processus de médecine-guérison) et esthétiques au sacré, comme la vie des idées, de la science et des arts ensemble. Ce sont nos notions dont s'est inspiré, à partir de l'observation de nos cérémonies de *Potlachs*, *Makusham* ou *Unonwaruri*, le concept fondateur de l'anthropologie, le « fait social total ».

7





5. Jacques Newashish, *Autoportrait I*, 2021, *Shaman – Esprit de la forêt*, 2021, *Autoportrait II*, 2021 Vidéo, son, impression 3D, pierres, tabac

6. Jacques Newashish, *Ce que nous sommes*, 2022. Peinture, sérigraphie et coulisse jet sur toile

#### **RÊVER DAVANTAGE**

Le terme « art » n'existe pas dans nos vocabulaires. Pourtant, nos imaginaires sont vivaces comme éthiques et esthétiques. Bien que ce mot n'existe pas dans nos langues, ceux qui décrivent nos rêves et nos imaginaires, c'est-àdire les fresques sur les Parois de la Terre-Mère, nos Parures, nos Prises de parole multiformes et le respect de nos Pionnières et Pionniers sont les quatre pistes menant à notre définition des arts autochtones.

#### LES OKIS, LES ESPRITS ANIMALIERS BIENFAISANTS

Il en va de même des Okis, ces esprits bienfaisants des animaux et de la forêt à qui on offre du tabac pour les remercier. C'est ce que symbolise la figure de la tortue serpentine. Ainsi, il faut connaître et reconnaître l'importance unique qu'occupent les yändia'wich awenrore' yastawencha', les hochets de tortues serpentines en usage lors des chants et des danses cérémonielles dans les Yänon'chia's, nos Maisons Longues.

#### ΥÄ

À cet égard, les composantes de l'appellation de l'événement YÄ'ATA sont significatives. Le préfixe « YÄ » nous introduit à plusieurs termes en langue wendat ainsi qu'à la compréhension de toutes les dimensions interreliées de cette idéal d'art total autochtone. Accompagné de l'apostrophe, s'ajoutent les langues autochtones pour nommer nos imaginaires.

Dans la langue wendat, on retrouve le préfixe ya dans plusieurs mots. Ici, il introduit la figure emblématique de la tortue serpentine, qu'on appelle yändia'wich awenrore, et aligdait, en langue Waban A'kise, ce fabuleux animal « qui porte sa maison ».

De plus, Ya est un préfixe féminin dans la langue wendat qui, lorsque décliné en quatre notions interreliées, se substitue pour définir ce qu'on entend par art, un terme qui n'existe pas dans nos langues autochtones : - varënda (parois de la Terre-Mère et, par extension, fresques et projections audiovisuelles); ya'ndakwa (parures comme fusion d'artisanat et de créations d'avant-garde), comme orfèvreries à micro-échelle et sculptures environnementales. Pensons par exemple, aux coiffes (regalias, colliers de wampums et autres perlages et broderies); yawenda', prises de paroles comprenant toutes les formes orales (les rythmes, les sons, chants, harangues, disques, balados, danses et exhibitions) et littéraires des mythes fondateurs (les récits fabuleux, les poèmes, scénarios, théâtres, dessins, bandes dessinées, peintures, photographies, dessins animés, documentaires cinématographiques et de fiction, télévision,

9

8

arts numériques et art Web); yahndawa', pour les Pionnières.iers, celles, eux et ils/elle qui font l'art en tant qu'acteurs.rices d'une histoire autochtone de l'art autochtone et participent entièrement à l'Histoire de l'art.



L'apostrophe signifie qu'il faut donner un coup de glotte pour accentuer la prononciation d'une syllabe dans la langue wendat. C'est le symbole qui souligne un mouvement culturel en pleine revitalisation et pour lequel l'UNESCO (2022-2032) vient de décréter la décennie des langues autochtones. Nommer le monde en nos propres mots constitue un acte d'affirmation et de décolonisation.

### L'ART TOTAL AUTOCHTONE

Au final, les deux modes de circulation des énergies de l'automne et de l'hiver composant YÄ'ATA joignent la notion d'écho aux gestes de résistance des nouvelles générations d'autochtones de Leanne Betasamoke, qu'elle associe aux cercles concentriques du lancer d'une pierre à l'eau (Danser sur le dos de notre tortue³). Déclenchée par une invitation⁴, la programmation des œuvres a pris en compte les contextes géopolitiques des rapports protocolaires aux territoires, expressifs-symboliques des éléments culturels

**3.** Leanne Betasamosake Simpson, *Danser sur le dos de notre tortue : la nouvelle émergence des Nishnaabeg*, Montréal, Varia, 2018.

**4.** Pour YA'ATA, l'élément déclencheur a été l'amitié complice, dans une conjoncture propice, de la directrice artistique de la galerie d'art Antoine Sirois avec la complice d'artnature et de poésie Caroline Loncol Daigneault.

et spirituels qui nous unissent, idéologiques du respect des savoirs et des savoir-faire traditionnels par l'art actuel mais aussi de (décolonisation) de la société par l'art, et de l'art par l'art autochtone.

#### OHCHËNDEH KWATENDOTONNNIONHK

Voilà pourquoi en hiver nous racontons des histoires, des légendes, comme l'indique la tente des nomades devant l'entrée de la galerie : À l'extérieur, quelque part dans la ville, l'oralité poétique des *Contes d'hiver* s'ajoutera de manière nocturne<sup>5</sup>.



**Guy Siou Durand**Commissaire

Wendat (Huron) originaire de Wendake, au Québec, Guy Sioui Durand est membre du clan du loup. Sociologue (Ph.D.), critique d'art, commissaire indépendant, conférencier de renom et performeur, il crée des harangues exprimant l'oralité. Son regard porte sur l'art autochtone, de même que sur l'art contemporain. D'un côté, il met l'accent sur la décolonisation des esprits par l'« ensauvagement » de nos imaginaires et le renouvellement de nos relations. D'un autre côté, il pense qu'il faut transformer le monde par l'art action, et l'art action par l'art autochtone vivant, pour peu que le spectaculaire s'oppose au spectacle. YÄ'ATA, l'art total autochtone, s'ajoute à la vingtaine d'événements d'art autochtone auxquels il est associé en tant que commissaire.

10

11

<sup>5.</sup> Les contes d'hiver, avec les complicités de Joséphine Bacon, de Nicole O'bomsawin, Jacques Newashish, Andrée Kwedokye's Levesque Sioui, Michel Teharihulen Savard, Mathias Mark et autres.

## L'exposition ohchëndeh kwatendotonnnionhk

Les contes d'hiver















**GALERIE D'ART ANTOINE-SIROIS** 

CENTRE CULTUREL
 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

galerieUdeS.ca

O Anorak Studi